



« Des légumineuses au service de l'autonomie protéique »

Thierry REMY à Magneux (52)

POURQUOI DES LEGUMINEUSES ?

Dans les années 2000, Thierry s'est orienté vers un système de production limitant l'usage d'intrants. Le pâturage a toujours eut une place importante pour l'autonomie mais l'ensilage de maïs en hiver oblige l'achat de tourteaux pour équilibrer la ration. *« J'ai commencé par produire des légumineuses riches en protéines pour les associer avec le maïs et réduire les tourteaux. Aujourd'hui en AB, j'ai complètement remplacé l'ensilage de maïs. Je suis autonome en protéines et j'utilise le maïs grain humide en concentré énergétique. »*

« Dans mes sols, pour éviter d'apporter des amendements calciques, j'ai opté pour des cultures protéiques à base de trèfle violet à la place de la luzerne. L'intérêt dans le système est double, pour l'élevage, les rendements sont proches de l'ensilage de maïs et pour la rotation, la culture nettoie et enrichi les sols, le reliquat azoté bénéficie à la culture suivante ».

LES POINTS DE VIGILANCE

● Lors du semis

« il faut porter une attention particulière lors du semis pour une bonne levée. Ce sont de petites graines semées en surface, il faut alors bien rappuyer le sol avant et après le semis. Il ne faut pas chercher à semer trop tôt »

● Les récoltes

« j'enrubanne systématiquement la 1^{ère} coupe, ça me permet d'avoir l'optimum de qualité et j'ai plus de chance de faire de bonnes 2^{èmes} coupes par la suite. Attention aux variétés tétraploïdes, elles sont plus appétentes mais plus difficiles à sécher. »

EN PRATIQUE

● Itinéraire cultural : un lit de semence bien rappuyé

La culture est implantée derrière une récolte de triticale. Un déchaumage superficiel est réalisé après la récolte des pailles.

La préparation du sol commence par un désherbage mécanique à l'aide d'un outil à disques indépendants (kroskyll) puis avant le semis le passage d'un jeu de herse plates pour bien affiner la préparation. Deux passages de rouleaux avant et après semis sont réalisés pour bien rappuyer le lit de semences.

Cette culture est moins exigeante que la luzerne et ne nécessite pas d'amendement calcaire ou de chaulage.

● Les semences : un équilibre graminées-légumineuses

En 2015 : un semis à 28 kg/ha composé de 53 % de RGH, 25 % TV, 10 % T incarnat et 12 % TB intermédiaire.

Coût : 6,59€/kg de semences soit 185 €/ha pour 3 années

En 2016 : Un mélange suisse à 30kg/ha composé de 60% de RGH, 23% TV, 10% T incarnat et 7% TB.

Coût : 5,75 €/kg de semences soit 173 €/ha pour 3 années.

Il n'y a pas de soucis liés à l'inoculation des semences comme ça peut être le cas en luzerne.

● Les récoltes en sec : éviter les fanages

La fauche a lieu au stade début floraison puis le fourrage est mis en andains 2 à 3 jours plus tard. Les andains sont ensuite retournés 2 à 3 jours plus tard et ensuite pressés.

Ce fourrage avec une base de graminées ne nécessite pas de matériel spécifique, les feuilles se tiennent mieux que la luzerne.

Les récoltes 2015

Parc ND : 7 ha semis 2013 : T Violet + RGH
 31/05/15 : 4,9 tMS/ha + 2^{ème} coupe : 1,9 tMS/ha
 Parc S : 7 ha semis 2014 : T Violet + T Incarnat + RGI
 19/05/15 : 4,1 tMS/ha + 2^{ème} coupe : 0,9 tMS/ha

Malgré les conditions climatiques difficiles, les rendements restent très corrects, ils sont variables selon l'année d'implantation et de la date de première récolte.

Les récoltes 2016

Parc ND : 7 ha semis 2013 :
 23/06/16 : 5,2 tMS/ha + 2^{ème} coupe : 1,0 tMS/ha
 Parc S : 7 ha semis 2014 :
 03/07/16 : 5,9 tMS/ha + 2^{ème} coupe : 0,7 tMS/ha + 3^{ème} coupe : 0,3 tMS/ha
 Parc R : 9,2 ha semis 2015 : T V + T B + T Incarnat + RGI + RGH
 05/07/16 : 4,8 tMS/ha + 2^{ème} coupe : 2,1 tMS/ha

LES POINTS A AMELIORER

« Pour chaque ensemencement je cherche le meilleur équilibre entre les différents trèfles (trèfles violet, hybride et incarnat) et ray-grass (RGI et RGH). L'objectif est d'avoir un rendement homogène dans la parcelle et un stade de maturité optimum à la récolte. L'objectif est d'avoir de bonnes récoltes en 2^{ème} et 3^{ème} coupe »

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Il faut préférer associer un ou des ray-grass (RGI-RGH), ça permet de mieux couvrir le sol pour des meilleures récoltes et avoir une culture plus dense qui résiste mieux au salissement. »
 « Garder la culture en place 3 ans et mettre un blé derrière pour profiter du reliquat azoté et obtenir un taux de protéine plus élevé, surtout en AB. »

IMPACTS

Autonomie

« Je nourris mon troupeau laitier pour une production de 225 000 litres de lait avec des fourrages issus de prairies complétés par du maïs grain humide et des mélanges céréaliers. Selon la campagne fourragère, le maïs est ensilé ou récolté en grain. »

Economie

Produit global d'exploitation : 1 760 €/ha
 Charges prop./produit : 26 %
 EBE hors salarié/produits : 36 %
 EBE hors salarié : 58 400 €

Travail

« Sans ensilage de maïs, je suis autonome pour les récoltes de fourrages, en enrubannage ou en foin. J'ai maintenu un système de production basé sur l'herbe pâturée ou récoltée en bottes rondes qui me simplifie l'alimentation du troupeau en hiver et m'évite d'avoir un silo à gérer. Ça facilite l'embauche d'un salarié à temps partiel qui me permet de remplir mes engagements extérieurs ».

Environnement

« Depuis le début des années 2000, je me suis engagé dans une agriculture durable sur le plan environnemental, d'abord dans un CTE « réduction d'intrants » puis naturellement vers l'agriculture biologique ».

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre : 1,5 UMO : Thierry REMY et un salarié à temps partiel
 SAU : 94 ha dont 60 ha de SFP et 34 ha de cultures de vente
 Troupeau : 42 vaches laitières à 5 400 l
 224 000 l de lait collectés par Biolait
 10 génisses en vêlage 32 mois
 4 bœufs croisés
 Chargement : 1 UGB/ha et 5 tMS/ha de valorisation de l'herbe

